

Se mettre en voix

J'ai la chance d'avoir une voix qui porte. Un bon orateur a une voix placée. La voix est une baguette magique. Elle permet d'attirer l'attention de toute une foule, d'impliquer son auditoire, de véhiculer des émotions. Or nous ne sommes pas tous égaux face à cet organe, nous n'avons pas tous conscience du potentiel de notre voix.

Un discours est un projet sonore avec une ambition esthétique qui va au-delà des mots que l'on prononce, de la pertinence du message que l'on délivre.

Lors des sessions de formation pour le concours Eloquentia à Saint-Denis, j'ai pu assister aux cours du professeur de technique vocale Pierre Derycke qui m'ont aidé à mieux comprendre les enjeux de la voix. Elle doit être entraînée pour être suffisamment endurante et puissante. Une bonne technique vocale, cela s'acquiert.

« Les gens sous-estiment leur voix, et donc la sous-utilisent, explique Pierre Derycke. Plus on grandit, plus son utilisation est superficielle. Le but est de transformer le corps en véritable instrument, ce qui va notamment permettre à l'orateur de gagner en puissance et en assurance. »

La voix doit être puissante mais ne doit pas se transformer en cri. Je m'efforce d'en faire prendre conscience aux étudiants en leur demandant de parler comme s'ils s'adressaient à un objet situé au fond de la salle. À Eloquentia, c'était souvent une chaise rouge ! Le dosage n'est pas évident. Il faut apprendre à parler avec son médium, découvrir comment sonne notre propre voix lorsque nos organes sont bien utilisés. Il faut pratiquer une respiration ventrale pour que la colonne d'air soit bien installée.